

„ tise. Combien les lettres qu'on ose lui at-
 „ tribuer, n'en renferment-elles pas de sem-
 „ blables „

On trouve à la fin du volume des réflexions fort naïves d'un partisan des épîtres du P. Ganganelli. Il nous apprend, ce que nous savions déjà, les glorieux moyens que Mr. C. a employés pour réfuter ses adversaires, qui est de leur faire défendre d'écrire ultérieurement sur cette matière, & cette défense ne s'est pas bornée à celle que Mr. C. a fait donner à l'auteur de l'année littéraire, mais il a sù l'étendre à tous les écrivains qui lui étoient suspects : “ Si-tôt que nous
 „ avons appris qu'il y avoit des personnes
 „ qui vouloient écrire contre l'autenticité
 „ des Clémentines, nous avons commencé
 „ par les prier instamment de n'en rien faire.
 „ Nos prières & nos humbles supplications
 „ ont-elles été inutiles ? Nous nous sommes
 „ adressés à leurs supérieurs pour leur dé-
 „ fendre de passer outre. Les rebelles ont-
 „ ils cru pouvoir se dispenser d'obéir, sous
 „ prétexte d'appel comme d'abus ? Alors nous
 „ n'avons plus rien ménagé, nous avons eu
 „ recours aux dépositaires de la portion de
 „ l'autorité souveraine, qui a pour objet
 „ l'impression des livres ; nous les avons sù
 „ tromper, & nous sommes venus à bout
 „ d'arrêter, d'enchaîner, de supprimer tous
 „ les ouvrages grands & petits que nous avons
 „ pû déterrer qui paroïssent contre les lettres
 „ papales, soit qu'ils aient été imprimés en
 „ France, soit qu'ils eussent vû le jour dans

à un livre de 12 pages qui doit contenir tout ce que nous savons sur la métaphysique, la politique & la morale, & tout ce que de grands auteurs ont donné dans des volumes qu'ils ont donnés sur ces sciences là. Préf. du Temple de Gnide.